

« Solidarité-Bolivie », à l'heure des contrastes en Bolivie

Notre dernière assemblée a été marquée par la présence de 7 boliviens, Noël, Erlinda et Myriam, William et Elisabeth et leurs deux enfants...quelques uns des centaines de milliers de boliviens qui continuent de chercher leurs chances en dehors de leur pays, à l'heure du gouvernement d'Evo Morales : celui-ci a pourtant ouvert de nombreux chantiers pour une nouvelle Bolivie. L'analyse de François Donnat (voir son article) nous introduit dans cette heure contrastée, entre ombres et lumières.

L'immigration massive se situe dans ce brassage. Nous avons été étonnés de découvrir des migrants tous professionnels, piégés entre l'illusion de l'Eldorado et la réalité d'une société inhumaine. Poussés par une énergie et une audace surprenantes, souvent avec l'appui de la filière familiale (l'adresse d'un cousin, d'un oncle...), ils forcent et forgent un destin. Ils nous renvoient l'image de notre politique, paralysée par la peur : boucher les frontières avec une cohorte de clandestins, de sans papiers, maintenus dans la précarité (travail interdit, cartes de séjour au compte goutte) amplifier les pratiques répressives et solutionner cas par cas.

Quand est-ce-que la peur laissera la place à une vision de partenariat solidaire ? Accueillir des migrants, dont notre économie a par ailleurs besoin. Mettre en place des conventions et des contrats qui relient travail et formation, au bénéfice, bien compris, du pays d'origine et du pays d'accueil. Tout ceci pourra naître et se développer sur le terreau d'un autre regard envers l'autre, différent, dans l'estime et la confiance. Le chemin fait ensemble, grâce à l'association, nous convainc de la mine de richesses à découvrir et à faire fructifier sur ce terrain, en joignant l'action ici et là-bas.

Notre assemblée a été l'occasion de renouveler, une fois de plus, *les orientations* qui nous guident :

- La mise en route de nouveaux partenariats avec la Pastorale de la santé à Cochabamba ; Canto-Sur, à Sucre ; Contexto et Biosalud, à Potosi . Tisser des liens, de part et d'autre, est un défi permanent. Vérifier où nous en sommes, de temps en temps, sera un bon baromètre de « Solidarité-Bolivie »
- Le suivi des événements en Bolivie est toujours d'actualité même si celle-ci est complexe et récalcitrante aux changements espérés. Nous chercherons à l'alimenter, en particulier par les bulletins.
- La solidarité passe aussi par la manière de porter les responsabilités, dans l'association. Elles sont partagées et portées ensemble, avec un esprit d'initiative et une grande fidélité, sans cacher nos limites dans la communication, le suivi, le renouvellement. Pour ma part, je veux employer cette année, déjà la 3ème, pour préparer le passage de relais à la prochaine assemblée.
- L'ouverture était le mot de conclusion du rapport moral : Ouverture à d'autres associations similaires ; nous en connaissons, comment mieux prendre en compte ces liens, dans le bulletin, au Conseil...comment avancer avec « les Amis de Pablo » ? Ouverture aux amis boliviens migrants : lors de l'assemblée, ils ont fait cette demande d'être partie prenante dans les activités de l'association ; ouverture enfin à la jeune génération : elle nous recevait pour l'assemblée générale à travers Marie et Denis, encore merci. Elle a sa manière de vivre la mondialisation, n'avons-nous pas davantage à nous écouter et à avancer mieux ensemble ?

A l'heure des contrastes, affermissons le pas,

Pierre Marmilloud